

Nouvelles locales du mardi 17 novembre 2015

@rib News, 17/11/2015 ĩ Justice et Droit de lâ€™homme - Le chef du quartier VI arrĉtĉ ce lundi a Ātĉ relĉchĉ ce matin. Rappelons quĉil avait Ātĉ violemment battu par des policiers de l'API et des jeunes Imbonerakure alors que ces derniers sĉintroduisaient dans son quartier Ā la recherche des personnes qui venaient de mener des attaques Ā la grenade dans la zone de Kamenge.

- Niyontanguro Herman, le commerĉant arrĉtĉ samedi dernier par le chef des services du renseignement de Makamba a comparu devant le parquet de Makamba hier matin. Aprĉs plusieurs heures d'audition, il est retournĉ au cachot. Pourtant, un Imbonerakure du nom de Canada a avouĉ avoir dĉposĉ la grenade dans la voiture de ce commerĉant. Il a Ātĉ depuis arrĉtĉ. Les proches du commerĉant dĉnoncent une dĉcision arbitraire de la justice. Ils demandent la libĉration immĉdiate dĉ Herman Niyontanguro. Leur crainte est d'assister Ā l'impunitĉ de cet Imbonerakure car soutenu le chef des renseignements dans cette province. Nous apprenons que ce commerĉant aurait Ātĉ libĉrĉ lâ€™aprĉs-midi mardi. Rappelons que ce lundi, une foule de commerĉants de Makamba avait fait le dĉplacement devant les bureaux du Parquet Makamba pour suivre de prĉs le dossier. - Antoine Kaburahe, directeur du Groupe de presse Iwacu est sorti libre de l'interrogatoire ce lundi. L'un de ses avocats, Lambert Nsabimana a expliquĉ que l'audition s'est dĉroulĉe de la faĉon la plus sereine. Il a indiquĉ que son client avait rĉpondu Ā toutes les questions lui posĉes. Antoine Kaburahe a Ātĉ interrogĉ sur les circonstances ayant prĉcĉdĉ le putsch du 13 mai 2015. Il Ātait accompagnĉ de journalistes de journaux qu'il a fondĉ en 2008 et de journalistes d'autres mĉdias ainsi que certains diplomates. ĩ Politique - Un haut fonctionnaire burundais a affirmĉ que le gouvernement de son pays est disposĉ Ā entamer un dialogue avec l'opposition, Ā la suite des appels Ā de tels pourparlers par le prĉsident amĉricain Barack Obama et les Nations Unies. Willy Nyamitwe, conseiller principal au prĉsident du Burundi, a dĉclarĉ ce lundi que le dialogue pourrait avoir lieu soit Ā l'intĉrieur ou Ā l'extĉrieur du pays. Il a offert quelques autres dĉtails sur les ĉventuels pourparlers. Nyamitwe dit que le gouvernement a dĉjĀ nommĉ une commission nationale pour le dialogue. Il a en effet fait savoir que c'est comme si le prĉsident Barack Obama avait lu l'esprit des dirigeants du Burundi tout en indiquant que le gouvernement a depuis longtemps plaidĉ pour le dialogue, car il estime que toute solution politique aux problĉmes du Burundi va sortir du dialogue. Obama avait dĉclarĉ dans un message vidĉo diffusĉ samedi sur VOA que les dirigeants du Burundi devraient prendre part Ā des nĉgociations pour mettre fin Ā la crise politique du pays et mettre fin Ā une vague croissante de violence. Il a appelĉ Ā des nĉgociations sous la mĉdiation internationale et tenues Ā l'extĉrieur du pays. Le prĉsident amĉricain a ĉgalement indiquĉ que les meurtres de personnes innocentes et la rhĉtorique haineuse de certains dirigeants du Burundi mettent en pĉril l'avenir de ce pays. ĩ Sĉcuritĉ Des tirs se sont fait entendre dans le quartier de Nyakabiga sur l'avenue principale non loin du Centre SOS entre la quatriĉme et la cinquiĉme avenue le soir de ce mardi. Entre ce quartier et celui de Rohero sur l'avenue de l'Universitĉ, deux bars ont Ātĉ attaquĉs. Le bilan n'est pas connu pour l'heure. Sur le boulevard de l'Uprona, des militaires qui gardent la prĉsidence de la Rĉpublique ont arrĉtĉ tous les vĉhicules en provenance de Nyakabiga. Un tĉmoin qui habite tout prĉs de la prĉsidence dit avoir vu des militaires obliger des passagers Ā sortir des voitures affirmant quĉil voit des militaires et un vĉhicule de la prĉsidence, ils arrĉtent tous les passants et prennent toutes leurs affaires.